

Le
COLLECTIF
— former et informer —

VOL. 40 - N° 4 • LE 18 OCTOBRE 2016

ÉLEVER SA VOIX
*Réfléchis et prends
parole!*

ÉDITION SPÉCIALE



FEUS

DIRECTION

Marc-André Labbé
Directeur général

RÉDACTION

Laurence Poulin
Rédactrice en chef

Charles Allard-Martin
Responsable web

Lydia Santos
Chef de pupitre culture

Sofie Lafrance
Chef de pupitre société

Elena Naggiar
Chef de pupitre campus

Mathieu Fontaine
Chef de pupitre sports

Maryka Lessard
Correctrice en chef

COLLABORATEURS

Gabrielle Beaudry

Vicky Constantineau

Emrick Couture-Picard

Jérémi DeBlois-Beaucage

Alexandre Dumas-Gingras

Sandra Favier

Christophe Lachance-Tardif

Marc-Alexis Laroche

Adèle Morvannou

Morgane O'Gallagher

Benjamin Shady

Paul Wankah

WWF Université de Sherbrooke

TECHNIQUE

Gabrielle Gauthier
Infographie
Illustration

Frédéric Cadieux Boudrias
Distribution à Sherbrooke

Sarah Turbil
Gestion Web

Charles Allard-Martin
Capsules vidéo
capsulevideo.lecollectif@gmail.com

UNE

Gabrielle Gauthier
Illustration

Le
COLLECTIF
— former et informer —

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en comm
ou en kin, *Le Collectif* te veut!

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 27 OCTOBRE

Écrivez à redaction@lecollectif.ca.

SUDOKU

			6				8	
	6		4	2			1	3
3		9	1	8		7		6
	5	3	9	7				
2		4				6		7
				3	4	5	9	
8		6		1	9	4		2
4	7			6	8		5	
	1				2			

Crédits : programme.tv


LE MONTAGNAIS
VILLAGE UNIVERSITAIRE
346-1254
Télec.: 346-1423
1970, 204, rue du Montagnais
Sherbrooke

www.

Location d'appartements
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

lemontagnais

VILLAGE UNIVERSITAIRE

.com

Pavillon de la vie étudiante, local 107
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641
Courriel : redaction@lecollectif.ca

Le Collectif n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à redaction@lecollectif.ca. Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

lecollectif.ca



facebook.com/journalcollectif



twitter.com/jlecollectif

LE COLLECTIF EST À L'ÉCOUTE

Avec la collaboration de l'équipe

Former et informer. Voilà la devise du journal *Le Collectif* de l'Université de Sherbrooke. Cette devise est là pour nous rappeler que cette plateforme est une extraordinaire source d'apprentissage pour toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs qui y sont passés à travers les années, tout comme pour les chefs de pupitre, la correctrice, la rédactrice en chef, l'équipe web, composée d'un responsable web et d'une gestionnaire de communautés et l'infographiste.

Toutes les étudiantes et tous les étudiants qui passent par ce journal le font d'abord par intérêt pour l'écriture et pour s'impliquer dans leur milieu universitaire. La pratique et le perfectionnement de l'équipe mènent à de meilleurs articles et à une couverture riche en sujets pertinents, visant à propager un discours enrichissant et respectueux de nos pairs et de notre milieu. Mais cela peut prendre un certain temps, et ce serait bien dommage de ne pas laisser la chance à ceux qui veulent s'améliorer de bien pouvoir le faire.

Certaines critiques nous ont été adressées et elles concernaient principalement la structure du journal, ses éditoriaux et le manque d'objectivité de certains articles. À ce sujet, notre équipe était déjà en processus de réflexion quant à la structure du journal et à son contenu, ainsi qu'à une utilisation plus accrue du web dans la couverture journalistique.

Nous tenons à rappeler que *Le Collectif* a à cœur l'intérêt de ses lectrices et lecteurs et ne demande pas mieux que de recevoir des critiques constructives et des idées de sujets à couvrir. La quasi-totalité de l'équipe actuelle est entrée en fonction il y a de cela un peu plus d'un mois alors que vous lisez cette présente édition. Un mois. Un mois pour apprendre et s'adapter aux rouages d'un journal étudiant, au fonctionnement d'une semaine de production, à la recherche de nouveaux collaborateurs et de sujets à couvrir et à la gestion d'une équipe de collaborateurs.

Les dernières statistiques démontrent que nos journaux sont lus à 65 %. Nous souhaitons conserver ce taux, voire l'augmenter et assurer votre satisfaction. C'est pourquoi nous tendons l'oreille et sommes à l'écoute des commentaires et critiques constructives afin de toujours nous améliorer et offrir une plateforme qui vous représente et vous interpelle, que vous soyez de la Faculté de génie ou de l'École de gestion, en passant par les Campus de la santé et de Longueuil. À cet effet, la porte de notre local est toujours ouverte et nous serons heureux de vous y recevoir. Également, surveillez vos courriels, un sondage vous sera envoyé afin d'établir quel contenu la communauté étudiante de l'Université souhaite retrouver et lire dans son journal. Celui-ci nous permettra de mieux cibler les attentes de notre lectorat et de confirmer le mandat du *Collectif* afin qu'il soit un meilleur reflet des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke. Ce mandat est toujours révisé lors de la mise en place d'une nouvelle équipe.

Dans le contexte actuel de la crise des médias papiers, *Le Collectif* encourage la population étudiante à lire autant qu'elle peut toutes les sources d'information accessibles sur le campus. On ne peut que féliciter ceux et celles qui prennent l'initiative de s'informer et de faire eux-mêmes l'étude de conscience du contenu auquel ils ont accès.

Le Collectif fêtera ses 40 ans d'existence en 2017. Quarante années au cours desquelles le journalisme a évolué, s'est raffiné et s'est profondément métamorphosé, tout comme les équipes qui se sont succédées. L'équipe actuelle est fière de s'inscrire dans la tradition journalistique étudiante et s'estime également choyée d'être là, avec vous, aux premières loges du journalisme de demain.



Le Collectif fêtera ses 40 ans d'existence en 2017. Quarante années au cours desquelles le journalisme a évolué, s'est raffiné et s'est profondément métamorphosé, tout comme les équipes qui se sont succédées.



gallie.tumblr.com

Éditorial DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



LAURENCE
POULIN

redaction@lecollectif.ca

QU'EST-CE QU'UN ÉDITORIAL?

Laurence Poulinet Gabrielle Gauthier

Selon la revue de sémio-linguistique des textes et discours *Semen*, l'éditorial correspond à une expression de subjectivité collective, où le commentaire émis par l'énonciateur peut être fait par l'utilisation du NOUS *inclusif* (Je + Vous + Eux) et du ON. Il informe et invite à la discussion par la proposition d'opinions, tout en leur donnant forme par la présence physique de l'éditorialiste.

Ce type de texte vise à rejoindre une communauté de valeurs. Dans le cas présent, il s'agit des étudiants et de la population sherbrookoise.



ÉTUDIANTS EN GÉNIE
AU 1^{ER} CYCLE

Plusieurs
bourses de
3 000\$



ÉTUDIANTS EN GÉNIE
AU 1^{ER} CYCLE

1^{er} prix » **7 500\$**
2^e prix » **5 000\$**
3^e prix » **3 000\$**



ÉTUDIANTS EN GÉNIE
AUX CYCLES SUPÉRIEURS

Une
bourse de
7 500\$

**BESOIN D'UN COUP DE POUCE
POUR FINANCER VOS ÉTUDES?**

Le programme de prix et bourses
de la Fondation peut vous aider!

Pour les critères d'admissibilités et soumettre votre candidature, rendez-vous sur le site de la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

*Inscription facile, rapide et gratuite à etudiants.oiq.qc.ca

DATE LIMITE : **30 NOVEMBRE 2016**

foiq.qc.ca



Mercredi 26 octobre, 20 h
Salle Maurice-O'Bready

Billets disponibles à la billetterie
du centre culturel ou au (819) 820-1000

À VENIR

Piaf! Le spectacle | 27 octobre
Alexandre Barrette | 28 et 29 octobre

arrierecoursudes.ca

**ARRIÈRE
COURS**

TA COLLECTION DE SHOWS

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE **FÈUS**

FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

remdus
Engagé pour les droits étudiants

CAK
88.3FM

Le COLLECTIF
— Jeunes et talentés —

PANCANADIENNE
COURSES DES RÉGIONS

27 OCTOBRE 2016
17 COURTS-MÉTRAGES
PRIX D'EXCELLENCE

LE THÉÂTRE
GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

19h30 | EN PRÉSENCE DES 17
15\$ | CINÉASTES PROVENANT
DE PARTOUT AU CANADA

RADIO-CANADA présente

Soirée de Première

Billets : www.coursedesregions.com

Jevi

Centre de prévention du suicide - Estrie

120, 11^e Avenue Nord, Sherbrooke
Administration : 819 564-7349
www.jevi.qc.ca

INTERVENTION
sans frais : 1 866 APPELLE (1 866 277-3553)

SERVICES GRATUITS offerts aux personnes
suicidaires, à leurs proches et aux personnes
endeuillées à la suite d'un suicide.

Section

SOCIÉTÉ

11 JOURS DE GASTRONOMIE ABORDABLE SONT À VOS PORTES!

Si, comme la majorité de vos comparses étudiants, vous détenez des préférences gustatives dignes d'un 3 étoiles Michelin, mais une carte de crédit aussi *loadée* qu'un *gun*, une solution pleinement satisfaisante s'offre à vous du 20 au 30 octobre prochain. Les trois journées bien houblonnées de l'événement Dégustabière viennent tout juste de terminer pour laisser place au convoité Sherbrooke met la table.

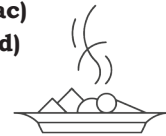
Sherbrooke, ville sensible et à l'écoute de sa population étudiante, a pensé à vous (OK non, c'est pour tout le monde) et vous offre des tables d'hôtes abordables chez 20 restaurants participants. Il s'agit de la troisième édition de l'événement, organisé par Destination Sherbrooke, et son succès ne cesse d'augmenter avec les années. La formule? Des tables d'hôtes du midi de 15 \$ et 20 \$, et celles du soir de 25 \$ et 35 \$. Mon expérience personnelle vous dit que « Oui! Ça vaut la peine » et que « Oui! Vous feriez mieux de réserver maintenant, car les places se remplissent en un claquement de doigts ».

Les menus pour l'occasion sont disponibles sur les sites web des restaurants participants! En voici d'ailleurs quelques-uns, question de vous mettre l'eau à la bouche!

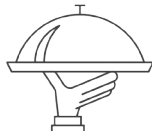


Sbello – Cuisine italienne (34, rue Wellington Nord)
La Table du Chef – Cuisine française (11, rue Victoria)

Le Bouchon – Cuisine française (107, rue Frontenac)
Da Toni – Cuisine italienne (15, rue Belvédère Nord)



Guacamole y Tequila – Cuisine mexicaine (2340, rue King Ouest)
Masala café – Cuisine indienne (105, rue Wellington Nord)



Bistro Kapzak – Fusion de cuisine polonaise et québécoise (20, rue Wellington Sud)
Overflow – Fusion de cuisine québécoise et variée (1576, rue King Ouest)

Enfin, pour toutes les informations, c'est-à-dire les menus midi et soir et pour faire vos réservations, rendez-vous sur le site officiel de l'événement!

Bueno appetito!



SOFIE
LAFRANCE

section.societe@lecollectif.ca



TRIBUNE LIBRE

J'ÉLÈVE MA VOIX CONTRE TOI, DÉMOCRATIE

Sofie LaFrance

Chère Démocratie, tu permets que je te tutoie? Après tout, ne sommes-nous pas égaux? Partout où tu te trouves, tu sembles bien installée et tu sembles continuellement défendre l'égalité, bec et ongles. Mais comme dirait Kaïn, me semble qu'on est dû pour se boire une couple de bières dans le blanc des yeux. La réalité, Démocratie, c'est que l'absence de révolution et de profonds changements sociaux te fait bien, pour l'instant.

La réalité, Démocratie, c'est que tu as les mains bien sales. Partout où tu as su te répandre au cours des derniers siècles, tu l'as fait par coercition et violence. Tes fervents défenseurs estimaient que tous les moyens étaient bons pour t'élire reine des peuples. Ne sont-ils pas d'ailleurs ceux qui se complaisent le plus sous ton égide? Ceux qui savent profiter efficacement des déficiences de tes rouages et contourner tes principes les plus précieux? Il faut dire que la ligne entre ton régime et la théocratie est bien mince, chavirer d'un régime à l'autre est alors bien facile.

Dans les lignes, tu sembles idéale et équilibrée, mais en pratique, tu réalises bien vite toi-même que les choses se corsent. Tu protèges aussi bien les honnêtes que les corrompus, les victimes que les coupables, les conformistes que les anarchistes. Et ces anarchistes, qui pensent vivre « en marge », ne te font-ils pas sourire? Moi aussi. Ils semblent bien être les seuls à ne pas savoir que l'absence de contrat social est une aberration. N'est-ce pas Montesquieu qui disait que trop d'égalité ou de liberté mène inévitablement à son contraire?

N'est-ce pas également Winston Churchill qui disait : « La démocratie est le pire des régimes, à l'exception de tous les autres déjà essayés dans le passé » ? À vrai dire, Démocratie, t'es probablement la moins pire de tous, mais t'es loin d'être la meilleure. Au-delà des régimes autoritaires auxquels tu aimes confronter tes

principes idéalistes, tu connais des ennemis bien pires, au sein même de tes sociétés. Le cynisme et l'aliénation des masses ne sont que quelques exemples. Les débats ne sont-ils pas le moteur de ton régime? Difficile d'en tenir de réels auprès de populations qui n'y croient plus.

Peut-être que ça fait juste trop longtemps que tu promets des rêves d'égalité et d'équité irréalisables au quotidien et que l'espoir que les peuples ont en toi se dissipe comme neige au soleil. En fait, c'est probablement ça. L'usure du pouvoir te fatigue et te fait perdre de vue tes objectifs primaires. Si tu étais aussi belle que la démocratie relative imaginée par Tocqueville, nul ne saurait se plaindre de tes pratiques égalitaires. Peut-être aussi que tes peuples sont trop peuplés, et qu'une seule démocratie appliquée à un aussi grand nombre est inatteignable.

Toutefois, selon la théorie de Strauss et Howe, *The Fourth Turning*, un renversement social se produit à toutes les quatrièmes générations des pays industrialisés. Ces mouvances sociales sont causées par des cycles d'éveil spirituel, suivis par de profondes crises séculaires. Le cynisme te réserve-t-il des surprises? Peut-être que le prochain mouvement social t'incitera à réviser tes bases fondamentales.

Je n'ai évidemment pas que du mal à dire de toi. C'est sous ta sécurité apparente et ton tissu égalitaire que plusieurs questions sociales ont le mérite d'être abordées, que ce soit pour les minorités sexuelles, ethniques, visibles, culturelles, etc. Ces questions n'auraient pas même l'occasion d'être soulevées au sein de nations étrangères. Je pense néanmoins qu'il est juste de se servir de sa liberté d'expression pour t'adresser une critique honnête, qui ne saurait pas, bien humblement, être en mesure de relever chacun de tes défauts. Je te dis donc, à la prochaine révolution, chère Démocratie, en espérant qu'un vent de fraîcheur te happe de plein fouet.

SECTION SOCIÉTÉ

POUR L'AMOUR DE LA POLITIQUE SPECTACLE

Marc-Alexis Laroche

Alors que les électeurs américains seront invités à aller aux urnes le 8 novembre pour élire leur 45^e président ou présidente, les amoureux de la politique à travers le monde ont de quoi se rassasier face à cette campagne qui ne manque pas de moments marquants. Il suffit de penser aux déclarations-chocs du candidat républicain Donald Trump, aux réponses catastrophiques de Gary Johnson en entrevue ou au scandale des courriels de la candidate démocrate Hillary Clinton. C'est dans ce contexte que des millions de spectateurs attendaient avec impatience la diffusion des débats présidentiels télévisés le 26 septembre et le 9 octobre 2016 derniers. Le premier débat présidentiel fut d'ailleurs le plus écouté de l'histoire américaine avec 84 millions de téléspectateurs.

Pour ce qui est du premier débat, l'ensemble des sources journalistiques allant de CNN jusqu'à Fox News sont unanimes pour dire qu'Hillary Clinton est ressortie grande gagnante. On estimait alors que de 50 à 60 % des spectateurs avaient jugé que M^{me} Clinton avait remporté le débat, contrairement aux 20 à 25 % récoltés par Trump. Pour ce qui est du deuxième, ces mêmes sources considèrent que M^{me} Clinton a encore une fois remporté l'échange avec 45 à 50 % d'appuis contrairement aux 30 à 35 % d'appuis récoltés par Trump. Les analystes politiques attribuent la victoire d'Hillary Clinton à son calme et à sa capacité à paraître « présidentielle ». Cette capacité qui n'est pas donnée à tous est souvent considérée comme un facteur primordial à évaluer lors des débats. C'est souvent ce critère qui peut faire la différence entre deux candidats qui sont au coude-à-coude dans les sondages.



Crédits : senews.net

Néanmoins, malgré que l'on porte principalement attention aux candidats présidentiels, il ne faut pas négliger l'importance des candidats vice-présidentiels. D'ailleurs, un débat fort attendu avait lieu le 4 octobre dernier entre Mike Pence, colistier de Donald Trump et Tim Kaine du côté d'Hillary Clinton. Le débat vice-présidentiel est généralement l'occasion pour les candidats de démontrer leur savoir et les raisons pour lesquelles ils représentent le meilleur choix en tant que vice-président ou vice-présidente. Cependant, ce débat du 4 octobre a plutôt laissé place à une confrontation entre les qualités d'Hillary Clinton et celles de Donald Trump. Cela s'explique par les attaques répétées de Tim Kaine sur les propos controversés de Donald Trump auxquels Mike Pence a défendu bec et ongles

son colistier. Au final, les sondages ont démontré que l'électorat américain avait plutôt apprécié le calme de Mike Pence au caractère agressif de Tim Kaine. Un sondage de la chaîne CNN estimait cette appréciation dans une proportion de 48 % en faveur de Pence face à 42 % pour Kaine.

Somme toute, il y a fort à parier que ce débat ne saura pas influencer l'électorat américain autant qu'ont pu le faire les deux débats entre M^{me} Clinton et M. Trump. Toutefois, les récentes divulgations de commentaires sexistes et dégradants du candidat républicain envers les femmes auront peut-être déjà sellé l'issue des élections américaines avant même qu'on ait recours au vote le 8 novembre prochain.

SAVIEZ-VOUS QUE?

WWF Université de Sherbrooke

Saviez-vous que le caribou est le seul cervidé où la femelle porte aussi les bois? Selon le livre *Sélection d'habitat du caribou forestier en forêt boréale québécoise*, cela s'explique par le fait que les femelles ont développé cette adaptation afin de protéger leur nouveau-né (un seul par portée) contre les prédateurs. Ces derniers, au Québec, sont principalement constitués de l'ours noir et du loup gris, qui priorisent généralement des individus jeunes, blessés ou âgés lors de la chasse. Même si le caribou n'est pas leur proie de choix (les loups préfèrent l'orignal), l'augmentation de la prédation est la principale cause de la baisse de la population du caribou forestier. C'est en fait une conséquence de la diminution de leur habitat (forêt coniférienne) par la foresterie, les minières et leurs infrastructures (par exemple, les routes créant un chemin facile au prédateur jusqu'au caribou).

L'espèce, même si son visage populaire se retrouve sur nos pièces de 25 sous, est donc considérée en déclin mondial. Cependant, il est important de distinguer les différents écotypes du Québec que l'on peut diviser en trois groupes : le migratoire, le montagnard et le forestier. Comme il est mentionné sur le site des Forêts, Faunes et Parcs du Québec, ce dernier est considéré vulnérable dans notre province et un plan de gestion et de rétablissement de ses populations est en cours de route.

L'équipe de rétablissement du caribou forestier du Québec regroupe près d'une quarantaine de personnes venant de ministères provinciaux, d'Environnement Canada, de communautés autochtones, d'universités, d'industries forestières ainsi que de groupes environnementaux. Il est donc important de protéger l'habitat de cet animal afin de parvenir à sa protection. Cet habitat se distingue principalement par la forêt boréale, là où le caribou forestier vit, se protège des prédateurs et se nourrit (principalement de lichen).

Mais comment pouvons-nous, jeunes étudiants pimpants, contribuer à sa protection mondiale? Plusieurs options s'offrent à nous : nous pouvons faire un don à WWF afin de protéger son habitat, éviter sa chasse ou encourager la chasse de ses prédateurs, diminuer notre empreinte écologique et aussi enrichir nos connaissances et celles de nos proches sur cette espèce nordique.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CFAK 88,3 FM - RADIO UNIVERSITAIRE

REPAS GRATUITS POUR LES
40 PREMIÈRES PERSONNES
ARRIVEZ TÔT!

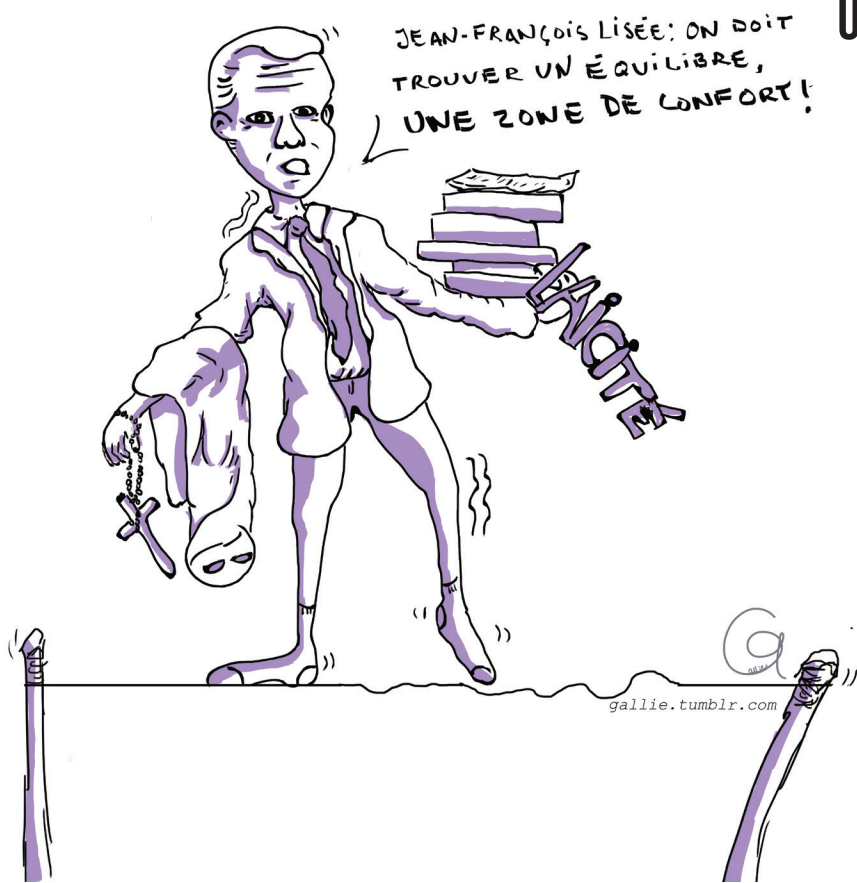
CFAK
88.3 FM

LE MARDI 25 OCTOBRE À MIDI
À LA SALLE L'OMBRE D'ORFORD (B5-3002)
3^e ÉTAGE DE LA CAFÉTÉRIA CENTRALE

TRIBUNE LIBRE

UNE COURSE À LA CHEFFERIE FORTE EN ÉMOTIONS

Emrick Couture-Picard



Le vendredi 7 octobre avait lieu le dévoilement des résultats de la course à la chefferie du Parti Québécois. Le gagnant, avec 50,63 % des voies au deuxième tour, fut Jean-François Lisée, suivi d'Alexandre Cloutier avec 31,70 % et de Martine Ouellet avec 17,67 %. Paul St-Pierre Plamondon a totalisé 6,84 % au premier tour. Le taux de participation s'élève à 75,09 %, le tout dans un système de vote préférentiel.

Malgré tous les accrochages entre les candidats et la candidate; malgré tous les débats qui ont fait rage et

qui ont parfois dérapé; malgré que la couverture médiatique ait été axée sur les altercations verbales, l'ensemble de cette campagne fut au final un exercice bénéfique pour le parti.

Dans un premier temps, le Parti Québécois a démontré qu'il est un parti d'idées et qu'un débat intelligent et articulé ne l'effraie pas. Que ce soit à propos de la stratégie référendaire, des PME, de la laïcité, de la protection de la langue française, de l'éducation, de l'accès à la justice, de la corruption ou d'une foule d'autres sujets, le Parti Québécois a prouvé sa volonté et sa capacité à débattre de manière habile de véritables enjeux.

Dans un second temps, lors du discours de victoire de Lisée et des jours qui ont suivi, chacun des candidats et la candidate ont démontré leur volonté à faire campagne sous la même bannière. Ils et elles continueront de se battre pour l'avancement de la société et de la nation québécoise sous l'étendard du Parti Québécois. Ainsi, Martine Ouellet amènera sa fougue et sa passion indépendantiste. Alexandre Cloutier renforcera l'expertise et le leadership du Parti Québécois en matière d'éducation, socle de toute société. Paul St-Pierre Plamondon soufflera un vent de changement et de renouveau par ses idées novatrices et son

comportement honnête. Le tout, sous le leadership du stratège Jean-François Lisée, qui orientera le parti vers une victoire électorale, puis indépendantiste, par des actions et décisions stratégiques réfléchies à long terme.

L'une des particularités du discours de victoire du nouveau chef était sa volonté apparente que les jeunes et les moins jeunes s'impliquent dans les instances du parti. Non seulement souhaite-t-il que de nouveaux membres se joignent à la formation politique, mais surtout il désire que ses membres amènent des idées et critiquent de manière constructive quand c'est nécessaire. Le Parti Québécois est principalement une coalition d'indépendantistes et de nationalistes. Avec les propositions faites par Lisée durant la campagne, il deviendra également une coalition pour tous ceux qui aiment le Québec et qui veulent travailler de concert avec les autres Québécois et Québécoises dans le but d'en faire une nation et une société plus juste, plus prospère et plus humaniste.

Au final, le fait que la course à la chefferie du Parti Québécois se fasse à cette date lui donne un avantage électoral indéniable. D'abord, parce que la machine s'est réchauffée en vue des élections de 2018. Également, parce que la couverture médiatique électorale est déjà en marche, ayant ses projecteurs directement sur le Parti Québécois. Considérant en plus que le congrès se tiendra dans les prochains mois, le Parti Québécois aura le vent dans les voiles avant même le début des prochaines élections, sera réchauffé, rassemblé et gonflé à bloc pour mener une campagne honnête et intelligente.

Chronique historique

LA PRISE DE PAROLE À TRAVERS L'HISTOIRE

L'histoire est riche en événements où la population a pris la parole pour se faire entendre et pour changer les choses. L'histoire a aussi illustré qu'il est possible de le faire par de nombreux moyens. Je vous propose donc trois lieux à visiter à travers le monde, qui permettent de découvrir un moment de l'histoire où il y a eu prise de parole, de quelque façon que ce soit.

Vicky Constantineau

LE MÉMORIAL NATIONAL DE MARTIN LUTHER KING JR. À WASHINGTON, AUX ÉTATS-UNIS

Martin Luther King est connu pour son célèbre discours *I have a dream*, en lien avec la lutte constante et acharnée qu'il a menée pour les droits civiques. Le discours de Luther King a été prononcé le 28 août 1963 devant une foule d'environ 250 000 personnes et il déplore le fait que l'égalité entre les Blancs et les Afro-Américains ne soit toujours pas une réalité aux États-Unis. Il laisse entendre à toute la population son rêve : « I have a dream that my four children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin, but by the content of their character ». Cette prise de parole était audacieuse, mais elle a marqué le 20^e siècle à jamais et c'est pourquoi une visite de ce monument est des plus intéressantes.

LE THÉÂTRE D'ÉPIDAURE EN GRÈCE

En Grèce antique, le théâtre a occupé une place majeure dans la vie quotidienne de la population. Cette forme d'expression a permis le divertissement des gens, en plus d'être une façon de communiquer et de rendre hommage aux Dieux. Le Théâtre

d'Épidaure, construit au 4^e siècle avant Jésus-Christ, est le plus vaste au monde et il est reconnu pour son acoustique incomparable. En étant assis en haut des gradins, on peut y entendre une feuille de papier se déchirer (je confirme!). C'est donc un lieu à ne pas manquer si vous allez en Grèce, il est impressionnant d'y voir la logistique des lieux, considérant la période à laquelle le Théâtre fut construit. Aussi, ce vestige du passé démontre l'importance qu'avaient à l'époque la prise de parole et la communication orale.

PRISON DE ROBBEN ISLAND EN AFRIQUE DU SUD

Une visite en Afrique du Sud mérite certainement un détour sur Robben Island, situé au large du Cap. La prison de cette île est actuellement patrimoine mondial de l'UNESCO, pour sa grande signification historique. En effet, de nombreux opposants au régime d'apartheid y ont été internés, notamment trois hommes qui allaient devenir présidents d'Afrique du Sud. Bien qu'à première vue ce lieu semble avoir été tout sauf propice à la prise de parole, un personnage des plus importants pour la lutte contre l'apartheid, Nelson Mandela, y a écrit un livre qui allait avoir une influence notable. En effet, c'est en 1974, alors qu'il est emprisonné à Robben Island, que Nelson Mandela écrit le livre qui lui vaudra en 1993 le prix Nobel de la paix : *Un long chemin vers la liberté*. Dans ce livre, Mandela prend position et défend la liberté de la population noire en Afrique du Sud. Il y expose sa volonté d'une société libre et démocratique. La visite de la prison de Robben Island est donc symbolique, dans le sens où elle sert de mémoire à cette lutte contre l'apartheid. Elle rappelle également qu'élever sa voix peut se faire par l'écriture.

Brèves du campus

Élena Naggiar

NOUVELLE APPLICATION MOBILE POUR LES URGENCES SUR LE CAMPUS

L'application mobile SécuritéUdeS permet d'informer rapidement les étudiants, le personnel ainsi que toute la communauté universitaire de toute perturbation sur le campus. L'outil sert au déploiement de mesures de sécurité et d'urgence, notamment en cas de fuite de gaz, d'un avis de non-consommation d'eau, d'une urgence météo et toute situation potentiellement problématique pour les gens sur le campus. L'application est compatible pour les systèmes d'exploitation Apple et Android et est un moyen de communication bidirectionnel en temps réel permettant aux utilisateurs de rapporter une urgence ou encore obtenir de l'aide rapidement. L'application comprend dans ses fonctionnalités des procédures d'urgence pour diverses situations, une boîte à outils, un accès facile à des ressources de soutien, des cartes de tous les campus, et plus encore. Téléchargez-la dès maintenant et contribuez à l'efficacité et à la portée de la plateforme!

LE CENTRE SPORTIF RÉDUIT LE PRIX DE SES ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement au Centre sportif a connu une forte diminution pour les abonnés membres de la communauté universitaire depuis le 1^{er} octobre dernier. Le personnel, les diplômées et diplômés ainsi que les personnes retraitées de l'UdeS n'ont plus qu'à déboursier 140 \$ pour un abonnement annuel. Ce montant représente une diminution de plus de 50 % par rapport aux tarifs précédemment en vigueur. Celles et ceux ayant déjà un abonnement au Centre sportif pourront également bénéficier de la nouvelle tarification. Le Centre communiquera avec les membres actuels personnellement pour leur offrir de modifier leur abonnement de sorte qu'ils soient admissibles aux nouveaux tarifs. En outre, les gens inscrits à des activités depuis le début du trimestre sans être membres du SSAP pourront également s'abonner rétroactivement au tarif de 140 \$ et bénéficier du rabais de membre pour leur inscription en cours.

LE REFUGE DES BRASSEURS LANCE UN NOUVEAU MENU!

Un vent de fraîcheur pour le choix de nourriture du menu du Refuge. Les propriétaires voulant se concentrer sur la confection de burgers, de nachos et de poutine ajoutent, aux côtés de leur fameux burger de bison, un burger de cerf rouge servi avec leur mayonnaise spéciale épicée! Aussi, en réponse à la demande grandissante de choix végétariens, le menu offrira maintenant quelques plats végés, notamment un burger et un plat de nachos. Par ailleurs, la communauté étudiante aura droit à de nouvelles sortes de bières. En effet, cinq nouvelles bières seront lancées d'ici l'hiver. Parmi les nouveautés, on retrouvera une double IPA qui portera sûrement un nom en lien avec un refuge! À noter qu'il n'y aura aucun remplacement de bières, seulement des ajouts au menu.

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE RÉDUIT SON DÉFICIT ACCUMULÉ

Avec un surplus enregistré pour l'année 2015-2016, l'Université de Sherbrooke réduit son déficit accumulé (selon les états financiers avant l'application complète des principes comptables généralement reconnus PCGR). Les fonds de fonctionnement sans restriction affichent des revenus de 376,76 M\$ et des dépenses de 376,1 M\$ permettant de dégager un surplus de 663000 \$. Ce surplus est le fruit, entre autres, du maintien des efforts de toutes les facultés et de tous les services qui ont revu dans les dernières années leurs revenus, leurs masses salariales et leurs ressources matérielles.

CORVÉE DE PLANTATION :

CAMPUS



ELENA NAGGIAR

section.campus@lecollectif.ca



Le 2 octobre dernier avait lieu la deuxième corvée de plantation de la session, organisée par le Campus durable de l'Université de Sherbrooke. Plus de 1000 arbres ont été plantés sur le Campus principal de l'Université! Le Collectif s'est entretenu avec Alain Webster, vice-recteur au développement durable et aux relations gouvernementales et vice-recteur au Campus de Longueuil pour l'occasion.

C'est au printemps dernier que les corvées de plantation ont été lancées pour l'année 2016! La première s'est faite avec les étudiants en médecine près du CHUS, qui a rétrocédé un terrain au Campus durable : 11 places de stationnement ont été retirées pour permettre la plantation d'herbes et d'essences médicinales.

Depuis six ans déjà que le Campus organise des corvées de plantation un peu partout sur le campus de l'Université. Une activité qui a vu le jour d'abord

avec les étudiants en écologie et en environnement pour qu'ils puissent appliquer ce qu'ils avaient vu dans leur cours Cartographie du Mont-Bellevue dans le but d'identifier l'ensemble des arbres qui s'y retrouvent et de recréer un écosystème qui ressemble à l'écosystème de référence. Les premiers endroits où différents types d'arbres ont été plantés se situent près des résidences où l'équipe du Campus durable a tenté de « renaturaliser » l'espace.

« Bien que ce soit le genre d'activité complexe à mettre en place, il ne faut pas arrêter, car c'est le genre de chose qui crée un enthousiasme intéressant pour lequel les gens participent volontairement », souligne Alain Webster. Ce type d'activité permet aux nouveaux étudiants de s'intégrer au monde universitaire en plus de donner une belle vitrine au Campus de développement durable. D'ailleurs, le vice-recteur affirme que : « Fondamentalement, les gens aiment ça parce qu'indépendamment des beaux et grands discours, ils peuvent concrètement modifier l'environnement dans lequel ils étudient ou travaillent, car oui, le personnel de l'Université participe également aux corvées de plantation. »

« L'idée, c'est de pouvoir modifier de façon tangible l'environnement et éviter d'avoir un campus qui a l'air d'un terrain de golf », lance monsieur Webster. C'est une activité qui vise l'atteinte d'un environnement plus naturel, qui s'avère évidemment une façon de compenser les gaz à effet de serre, de réduire les îlots de chaleur, mais aussi de donner à l'Université l'image d'un campus plus vert, plus innovant et plus participatif où les gens peuvent concrètement modifier leur environnement d'étude et de travail. D'ailleurs, Alain Webster estime que depuis le début des corvées, entre 3000 et 4000 arbres ont été plantés.

C'est aussi une activité fort intéressante pour le volet de l'appartenance universitaire : elle rehausse et enrichit le lien que les individus entretiennent avec leur établissement. Monsieur Webster est persuadé que ceux qui plantent des arbres aujourd'hui, s'ils reviennent à Sherbrooke dans 15 ans, feront forcément un détour pour voir ce à quoi ressemblera la plantation qu'ils auront faite jadis.

La troisième et dernière corvée de plantation s'est faite avec l'équipe de football du Vert & Or le lundi 17 octobre en fin de journée. Les athlètes ont planté un arbre par touché marqué, et ce, depuis les 13 dernières années d'existence de l'équipe. Les athlètes n'ont pas chômé, environ 200 arbres ont été plantés près du stade!

D'ASIMOV À STAR WARS : RETOUR SUR UN BIÈRE ET POLITIQUE HORS DU COMMUN

Le 12 octobre dernier, un Bière et Politique s'est déroulé au Refuge des Brasseurs, sous l'organisation du Cercle de politique appliquée, une initiative étudiante ayant pour but de mettre en œuvre des initiatives appliquées.

Laurence Poulin

L'événement était fort attendu par plus d'un et la salle bondée l'a prouvé. En effet, les précédents Bière et Politique attiraient un bon nombre de gens, mais jamais autant que ce dernier. Plusieurs ont même eu du mal à se trouver une place dans cette foule d'adeptes de politique et de science-fiction. Cette soirée avait pour but de lancer l'ouvrage collectif *D'Asimov à Star Wars : Représentations politiques dans la science-fiction*, sous la direction d'Isabelle Lacroix et de Karine Prémont, respectivement directrice et professeure adjointe à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

Peu avant le début de la soirée, j'ai pu m'entretenir avec elles afin de voir ce qui les avait inspirées à publier un tel ouvrage. Celui-ci est d'abord né d'un malentendu qui est maintenant une anecdote. En effet, à son arrivée au département d'études politiques en 2013, M^{me} Prémont s'est dit *fan* de science, mais M^{me} Lacroix a déduit qu'elle était donc admiratrice de science-fiction, comme elle. Toutefois, M^{me} Prémont est *fan* de culture populaire américaine et y fait beaucoup référence dans ses cours afin de stimuler la réflexion et la discussion.

Cela les a menées à un panel commun au Congrès annuel 2014 de la Société québécoise de science

politique ayant pour thème : La science politique au cœur de la société. En effet, lors de ce congrès, elles ont reçu un nombre si élevé de textes qu'elles ont décidé d'en prendre avantage et d'en faire un ouvrage collectif. Elles ont été surprises du succès du congrès et de l'intérêt des gens pour ce sujet.

Selon elles, la science-fiction permet une analyse extraordinaire des sociétés, des êtres humains. La science-fiction « parle de qui on est, de qui on souhaite être, et de qui on a très peur de devenir ». Les auteurs de cet ouvrage ont donc utilisé la science-fiction comme un « laboratoire » de science politique, afin d'étudier ce qui s'y retrouve comme un révélateur de perceptions. La science-fiction est pour elles « un miroir grossissant de ce qui se peut et de ce qui ne se peut pas. On peut aller au bout des idées, aller au bout des idéologies. On peut voir les conséquences des choix que l'on pourrait faire maintenant ». Toutefois, M^{me} Prémont rappelle qu'il ne faut pas prêter d'intentions aux auteurs de science-fiction, qui n'avaient peut-être pas nécessairement une telle volonté, mais il demeure qu'ils s'inscrivent dans un contexte, dans une époque donnée.

La soirée s'est déroulée avec une présentation des trois panélistes : Isabelle Lacroix, Pier-Olivier St-Arnaud (chargé de cours) et Louis Lalonde (étudiant à la maîtrise en études politiques appliquées). Leurs présentations ont permis un survol de ce qui se retrouve dans l'ouvrage, divisé en trois parties : les fondements politiques, les représentations politiques et les institutions démocratiques et, finalement, les enjeux identitaires, sécuritaires et éthiques.



Crédits : Aude-Sophie Bombardier



Crédits : Aude-Sophie Bombardier



Crédits : Aude-Sophie Bombardier

QUAND DES ÉTUDIANTS SE MOBILISENT CONTRE LE CANCER

Adèle Morvannou et Paul Wankah

Le samedi 1^{er} octobre 2016 a eu lieu le Défi des générations contre le cancer, une course organisée par la Fondation de l'hôpital Charles-LeMoine (HCLM). Des étudiants du Centre de recherche de l'hôpital Charles-LeMoine (CR-HCLM) de l'Université de Sherbrooke ont décidé de s'engager. Déterminés à faire de cet événement une réussite, ces étudiants ont créé l'équipe « Centre de recherche HCLM » et fait de la promotion pour inciter à la participation et aux dons auprès de tous les membres du CR-HCLM (professeurs, étudiants, professionnels de recherche, employés...), de leur famille et de leurs amis. Résultat : 31 participants dans l'équipe et plus de 800 \$ en dons récoltés pour les encourager à courir.

COURIR POUR PERMETTRE L'ACHAT D'UN TEP

Les fonds récoltés vont permettre à l'HCLM de se doter d'un appareil de tomographie par émission de positrons (TEP), équipement pour diagnostiquer des cancers dont la Montérégie est actuellement dépourvue. Il s'agit d'un examen d'imagerie qui permet d'évaluer la fonction biologique des cellules et des organes. Selon la Société canadienne du cancer, le TEP est utilisé pour diagnostiquer le cancer, savoir jusqu'où le cancer s'est propagé, savoir si le traitement du cancer est efficace, contrôler l'apparition d'une récurrence de cancer et également pour diagnostiquer des maladies neurologiques ou cardiovasculaires.

Étant donné le coût élevé pour l'achat et le fonctionnement d'un appareil de TEP, peu de centres de soins offrent cette technologie au Canada. Mais grâce à la générosité des donateurs et coureurs au Défi des générations contre le cancer, l'HCLM va en être doté.

UN ÉVÉNEMENT RÉUSSI

La Fondation de l'HCLM espérait collecter 50000 \$ au départ, mais cet objectif a dû être révisé à la hausse en raison du succès rencontré. Grâce à l'inscription des coureurs et aux dons réalisés, 59525 \$ ont finalement été amassés. Plus de 50 équipes se sont formées et 862 participants ont couru pour l'occasion.

Les étudiants à l'initiative de cette équipe sont heureux d'avoir participé au Défi des générations contre le cancer. Ils sont sensibilisés à la problématique du cancer et veulent apporter leur contribution à la population desservie par l'HCLM. Selon eux, ce type d'initiative est ce qui permet de faire la différence concrètement et ce qui permet aussi de renforcer les liens entre tous les membres d'une communauté. Comme le rappelle la Fondation de l'HCLM, le Défi des générations contre le cancer est une course inspirante qui rappelle aux patients que face à la maladie, ils ne sont pas seuls.



SECTION CAMPUS

GUIDE 101 DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

On a tous déjà été convoqués à une AG, mais on ne sait pas tous comment ça fonctionne. Le Collectif s'est entretenu avec un superhéros du Code Morin et vous propose un petit guide pour que vous ne fassiez plus le saut lorsque vous entendez « Décorum! » dans la salle.

Elena Naggiar

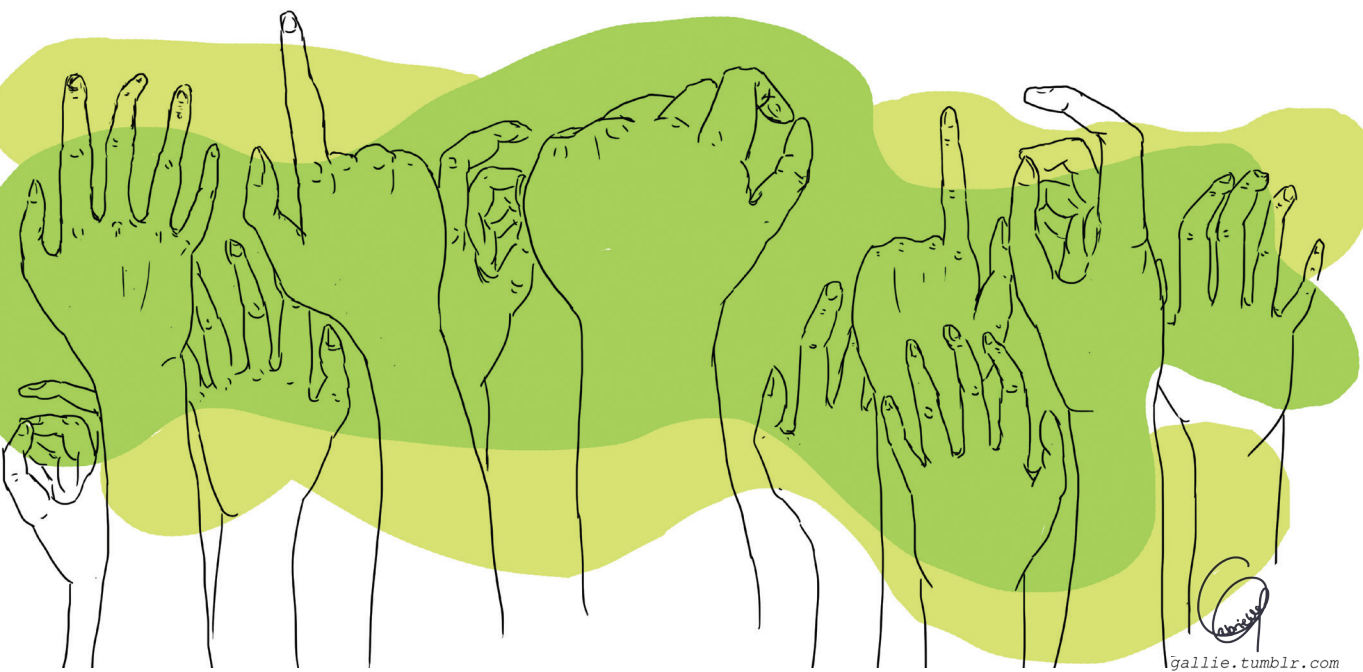
Premièrement, il est important de savoir que le Code Morin met la table pour les bases des procédures d'une assemblée, mais que les assemblées sont libres de choisir de l'appliquer ou non. Le principe étant qu'une faculté pourrait avoir son propre code de procédure et les associations facultaires pourraient décider que c'est ce code qui prime lors des assemblées.

VOICI QUELQUES TERMES ET CONCEPTS RÉCURRENTS DE L'AG

Quorum : C'est le nombre de personnes nécessaires pour ouvrir une assemblée générale et assurer la validité des propositions votées. Les exigences du quorum diffèrent d'association en association, mais elles sont toujours indiquées dans les règlements généraux de l'association étudiante. Le quorum doit être exclusivement atteint par des membres de l'association (emmener sa sœur à l'assemblée, ce n'est pas une bonne idée). Il faut comprendre que le quorum n'est pas seulement constaté au début de l'assemblée : on peut le perdre. Ainsi, il doit être maintenu tout au long de l'AG si on veut assurer la validité des propositions, des amendements et des votes.

Question préalable : C'est une intervention qui permet, même lorsqu'un débat n'est pas terminé, de demander à l'assemblée si celle-ci est prête à voter sur la question traitée (attention! on ne peut pas interrompre un débat, il faut attendre que le président nous accorde le droit de parole). Bien que la règle des cinq interventions minimum ne soit pas inscrite au Code Morin, de façon générale, les associations l'utilisent pour poser la question préalable, puisque c'est une technique procédurale qui empêche le débat de se poursuivre. Le seuil des cinq interventions permet d'éviter l'utilisation de la question préalable comme une façon détournée d'écourter le débat et parvenir à une décision potentiellement dommageable. Ainsi, il « faut » qu'il y ait cinq interventions à la suite de la question soumise à la présidence et que les deux tiers de l'assemblée soient prêts à passer au vote. La question préalable ne peut être débattue ni amendée, c'est une intervention simple qui s'adresse directement au président.

Vote : Le vote est traditionnellement tenu à main levée, de là la fameuse phrase « levez votre main haut et fort » pour que les responsables comptabilisent les voix. À noter que ce genre de vote peut différer entre les associations : les statuts peuvent prévoir que certains types de votes soient opérés de façon particulière. Ces singularités sont expliquées aux membres par le président avant de passer au vote. On peut également procéder de façon uninominale (les membres sont appelés à passer au vote par ordre alphabétique), par cris (cette méthode est peu populaire dans les assemblées) ou par scrutin secret. N'importe quel membre peut demander le vote secret. Cela n'est pas sujet à débat, donc quand celui-ci est demandé, il doit être appliqué. Des papiers sont alors distribués aux membres et le décompte est fait lorsque tous ont voté.



Point d'ordre : Il est applicable par les membres lorsque la procédure de l'assemblée fait l'objet d'une irrégularité. On peut alors se lever, interrompre la personne qui parle et s'adresser au président de l'assemblée avec le point d'ordre. C'est un peu le même principe qu'une objection dans les émissions comme *The Good Wife* ou *Boston Legal*. Il faut se souvenir que le respect des procédures peut aussi inclure le respect et la bienséance, donc on pourrait techniquement intervenir lorsque des insultes ou un manque de respect s'opèrent devant nos yeux. Le président répondra au point d'ordre, statuant sur la demande : il peut être d'avis que les procédures sont respectées et que l'assemblée peut se poursuivre. Dans ce cas, on peut appeler de sa décision, si on le désire.

Point d'information : C'est une information à la présidence sur le déroulement des procédures. Lorsque les débats se poursuivent depuis un moment déjà et que les membres ne sont plus certains de ce qui est débattu, ceux-ci ont le droit, en tant que membres de l'assemblée, de s'informer sur l'état des procédures et des propositions. Seulement les questions sont permises avec un point d'information. Rappelons que l'objectif lors d'un vote d'AG est de prendre une décision éclairée sur les sujets exposés. Le point d'information est un outil qui permet de suivre ce but.

Amendement à une proposition : Celui-ci a pour but de modifier une proposition, sans en enrayer l'essence du propos. Un genre de compromis entre les membres. Les amendements peuvent être faits à l'amiable (où celui qui a posé la proposition initiale s'entend avec celui qui propose l'amendement) ou bien débattus et votés.

Décorum : C'est en quelque sorte le respect de l'honneur de l'assemblée. C'est pour assurer que le déroulement de l'assemblée se fasse dans un climat de paix, de respect et dans un environnement silencieux. Lorsqu'un membre demande décorum dans la salle, c'est pour ramener les membres à l'ordre afin que l'assemblée se conduise dans le meilleur climat possible.

Plénière : C'est une occasion pour l'assemblée de discuter plus librement de certains sujets. Celle-ci entraîne une suspension des procédures pour un temps prédéterminé, durant laquelle l'assemblée discutera avec aisance de ce qui lui est soumis. Une plénière permet une plus grande latitude au niveau des débats et un échange plus facile (et souvent plus bruyant). À noter que les assemblées peuvent adapter les plénières à leurs besoins. Un membre propose une plénière, celle-ci est adoptée et prend place par la suite.

Célébrez

HALLOWEEN

Déguisement

- Location de costumes
(Réserver au plus tôt)
- Maquillage
- Accessoires de déguisement

Party

- Choix de ballons - Chapeaux
- Verres Utensiles - Nappes
- Flûtes - Assiettes - Bouquets de ballons

Venez choisir le vôtre maintenant !

680, rue King Est, Sherbrooke

819 563-6665

chocopartysherbrooke

Section

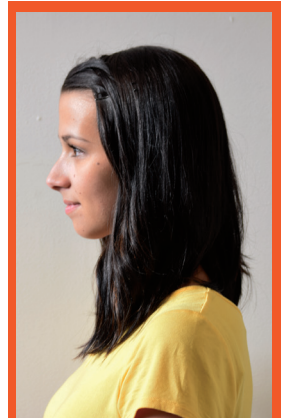
CULTURE

L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE : LES CONCERTS APPROCHENT



LES
CONCERTS
DE L'ÉCOLE
DE MUSIQUE

2016
PROGRAMMATION 2017



LYDIA
SANTOS

section.culture@lecollectif.ca

L'Université de Sherbrooke est à proximité d'une multitude de lieux culturels. Le corps étudiant de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke offre la possibilité d'assister à plus de 85 prestations annuelles sur le campus et ses environs. Certains concerts sont également présentés près du campus de Longueuil.

L'École de musique de l'Université de Sherbrooke est un morceau majeur non seulement dans la vie musicale estrienne, mais aussi québécoise. Les prochains concerts de cette saison promettent d'être variés! Certains d'entre eux se concentreront sur un type d'instruments en particulier. Vous pourrez assister à des spectacles de cuivres, d'orgue et de percussions, d'instruments à vent, de chants de chorales, des

thématiques telles que Au temps des tsars et le Grand concert de Noël Simons ainsi que des prestations du Chœur de la maîtrise en direction chorale et Orchestre symphonique de Longueuil.

Selon le site Internet de l'École de musique, les concerts englobent « récitals d'étudiants, concerts de grands ensembles, conférences et classes de maître, midi-concerts, récitals d'artistes invités, concerts des ensembles classiques et jazz[...] ».

De plus, les formations suivantes participeront à certains concerts : l'Orchestre de l'Université de Sherbrooke, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'École de musique et Chœur de l'Université Bishop's, l'Ensemble à vents de Sherbrooke, le Stage Band de l'UdeS, le Stage Band du Cégep de Sherbrooke, le Big

Band Montcalm ainsi que le Chœur de l'École d'été de chant choral. Une programmation aussi riche en talent permet de faire découvrir les prodiges musicaux de la région.

EN PARTENARIAT AVEC ORFORD MUSIQUE

L'École de musique de l'UdeS est, depuis plusieurs années, partenaire avec Orford Musique (Centre d'arts Orford). Grâce à cette collaboration, l'École de musique participe au Festival Orford Musique (Développement durable des arts et culture de l'UdeS).

Pour connaître les dates des prochains concerts et pour vous procurer des billets, consultez le usherbrooke.ca/musique/nos-concerts.



Crédits : Les Zapartistes

Les Zapartistes combinent enjeux sociaux, environnementaux et politiques conjointement à l'humour. Leur nouvelle revue de l'actualité Zap 21 fait un retour sur le 21^e siècle. Loin d'être cyniques, ils dressent une satire accessible à tous.

LES ZAPARTISTES

Lydia Santos

Christian : « Ça a commencé en 2001. C'est pour ça, d'ailleurs qu'on fait un spectacle qui s'appelle Zap 21, parce qu'on veut faire une revue du 21^e siècle. C'est un groupe qui s'est ramassé à l'Aparté, café-théâtre sur Saint-Denis en face de l'École nationale de théâtre. Au départ, on voulait vraiment mettre de l'humour dans le militantisme plus que du militantisme dans l'humour. On s'est dit que le rire, c'est une belle arme, c'est une belle façon de déboulonner les politiciens. Il y a quelque chose de cathartique qui fait autant du bien aux gens qu'à nous autres. »

Nadine : « On voulait faire de la politique parce qu'il n'y en avait plus nulle part, tout était tourné sur le jeu. On s'est mis à écrire de courtes pièces et il y avait des débats après dans la salle. Il y a eu des élections fédérales à l'automne 2000 et on a dit "on va faire un spectacle Improvisons des élections". En septembre 2001, ça a été le vrai premier cabaret des Zapartistes

avec les sept membres fondateurs. On est maintenant cinq. »

Jean-François : « On est super pragmatiques, on condamne ce qui est pour nous un non-sens, comme la croissance infinie. C'est pendant que ça ne va pas si mal qu'il faut fesser sur les dossiers. Il faut se rappeler que c'est à ça qu'elle sert, la revue du 21^e, c'est que ce sont des années sombres malgré les petites victoires. Comme là, on a Justin [Trudeau] et on se dit "ah fiou!"... Non, non, on est en train de se contenter. C'est facile de briller après [Stephen] Harper. On aurait pu mettre un *toaster* pis on aurait *tripé* dessus. »

ZAP 21... À QUOI S'ATTENDRE?

Nadine : « On essaie de décortiquer les nouvelles tendances comme "comment que ça se fait qu'on n'est pas capable de se débarrasser des libéraux?", "comment que ça se fait qu'on ne croit plus au PQ (Parti Québécois)?", "comment que ça se fait qu'on a Justin [Trudeau] comme premier ministre pis qu'on est ben contents?" Mais il y a aussi eu des bons coups dans les quinze dernières années. »

Christian : « On est dans une époque où il y a eu un abandon de certaines grandes utopies, il y a eu des

déceptions, mais on évolue. Me revient en tête la parole de [Pierre] Falardeau, qui nous a quittés pendant ces quinze dernières années. Il disait "les bœufs sont lents, mais la terre est patiente". »

LES JEUNES ADULTES

Nadine : « C'est notre public naturel, parce que contrairement à d'autres, on ne les prend pas pour des tatas. Il faut parler d'indépendance comme un projet d'avenir et pas comme un projet raté du passé et je trouve que les jeunes ne sont pas cyniques, ils ne sont pas désabusés, c'est ce qui nous donne notre oxygène. Ça nous fait du bien d'être en contact avec la nouvelle génération. »

Jean-François : « On pense aussi que les jeunes nous aiment parce qu'on est un peu comme eux... C'est sûr que nous, on pense qu'on est encore jeunes, comme n'importe quel monocle de n'importe quelle génération, mais on est baveux pis on est romantiques aussi. »

Billets en vente dès maintenant sur leszapartistes.com pour les 4 et 5 novembre 2016 au Vieux Clocher de Magog et pour le 16 décembre 2016 au Théâtre de la Ville à Longueuil (autres dates offertes).

Zap 21 : la revue du 21^e siècle « LE RIRE C'EST UNE BELLE FAÇON DE MONTRER LES DENTS »

ENTREVUE AVEC CHRISTIAN VANASSE, JEAN-FRANÇOIS NADEAU ET NADINE VINCENT (PROFESSEURE AU BACCALAURÉAT ET À LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE).

SECTION CULTURE



UN HOMME ET SON ÎLE : L'ÎLE AUX SABOTS, UNE PIÈCE SIGNÉE PATRICK QUINTAL

L'île aux Sabots, c'est une pièce qui nous berce et qui nous fracasse au rythme des caprices du vent et de la mer. C'est une histoire d'amour usée au fil des années par les déferlements des vagues. C'est aussi, et surtout, l'histoire du gardien de phare de l'île qui a dédié sa vie à guider les bateaux, mais qui semble incapable de trouver la lumière du phare pour le guider à son tour.

Gabrielle Beaudry

Patrick Quintal, connu par le public québécois depuis maintenant plus de quarante ans, signe une pièce intelligemment ficelée, dont la mise en scène est assurée par Normand Chouinard. Elle raconte l'histoire de Julien (Patrick Quintal), gardien du phare de l'île aux Sabots, qui compose difficilement avec la fermeture imminente de ce dernier. À travers les rotations lumineuses du phare, nous avons accès à plusieurs moments marquants de la vie de Julien : son enfance taciturne et silencieuse avec son père austère (Jean Maheux), ses années de bonheur aux côtés de sa douce Cécilia (Louise Portal) et ses années aux côtés de son assistant (Jérémy L'Espérance) et de sa petite famille.

Cette île mystérieuse semble être un terreau fertile pour le rêve et l'imaginaire de ses habitants. Le jeune Julien et son fils Janvier se voient devenir fascinés, voire hypnotisés par les chevaux qui pourraient avoir peuplé l'île autrefois. Julien les dessine sans cesse, malgré la désapprobation et les dures réprimandes de son père. Janvier, quant à lui, prend davantage cette quête au sérieux et réussit à

entraîner sa mère, Cécilia, dans son jeu qui s'entremêle un peu trop étroitement au fantasme. L'auteur réussit brillamment à faire perdre la notion claire de limite entre la réalité et le rêve à l'auditoire au fil de la pièce. On en vient même à se demander si cette légende ne mènera pas le personnage principal et sa progéniture à leur perte...

La langue est parfois rude, parfois poétique. Les moments heureux succèdent rapidement aux moments déchirants. *L'île aux Sabots* nous touche, sans toutefois tomber dans le mélodrame. Après tout, c'est l'histoire d'une famille qui ne se démarque pas par ses tourments (le legs paternel, la perte d'un être cher, la retraite, la guérison, etc.), mais bien par le caractère insulaire de la vie de ses personnages. Quintal nous livre une pièce qui rend tangible le paradoxe d'un homme à la fois totalement isolé et habité par la mémoire collective de son île.

L'île aux Sabots est une production du Théâtre du double signe qui était présentée au Théâtre Léonard-St-Laurent du Séminaire de Sherbrooke.



SLAM DU TREMPLIN : LA PUISSANCE DES MOTS

Il y a de cela deux semaines, le vendredi 7 octobre, il n'était pas rare de croiser dans les rues sherbrookoises de drôles de personnages dans de singuliers accoutrements. Vous êtes sûrement nombreux à vous être demandé d'où venaient, mais surtout où allaient ces éberlués. Eh bien non, ils ne célébraient pas Halloween en avance, mais avaient rendez-vous avec la poésie moderne.

Sandra Favier

C'est à la Salle du Tremplin que Frank Poule et son équipe ont ainsi commencé leur dixième saison des soirées Slam du Tremplin, une compétition de poésie, sur le thème du bal masqué. Vendredi, slameurs débutants ou confirmés et simples amateurs de beaux mots se sont retrouvés le temps d'une soirée pour partager quelques instants volés à la vie quotidienne. La plupart des spectateurs présents se connaissent, se saluent chaleureusement et échangent quelques mots avant d'aller s'asseoir autour d'une des nombreuses petites tables disposées devant la scène. L'endroit dégage une ambiance douce, confortable et intimiste, au plus près des artistes. Un peu comme à la maison...

C'est devant une salle comble que l'animateur et slameur émérite Frank Poule amorce la soirée. Il y déclame quelques-uns de ses textes avec puissance, émotion et humour. Les performances de Frank sont assez rares lors des soirées Slam du Tremplin pour être appréciées à leur juste valeur par un public déjà conquis. Des rires au moindre jeu de mots, des cris d'approbation à chaque coup de gueule et des soupirs de tristesse à l'écoute des passages mélancoliques. L'assemblée est accrochée aux mots du slameur et semble vivre au même rythme que lui : les réactions sont vives, immédiates et enthousiastes.

À la fin du spectacle de Frank Poule — accompagné de son génial musicien Trini — la foule semble encore davantage soudée et animée par une passion commune : les mots. La compétition commence dans

une ambiance familiale avec la présentation rapide des huit performeurs de la soirée : ils sont jeunes et moins jeunes, viennent de Sherbrooke ou d'ailleurs, écrivent leurs textes depuis des années comme depuis quelques semaines. Dans leurs accoutrements plus originaux les uns que les autres, les huit artistes se succèdent sur la scène. Ils sont assis dans le public, écoutent, applaudissent et jugent comme tout le monde. Mais quand vient leur tour, chacun entre dans la peau de son personnage et déclame sa poésie. Que ce soit une ode à la femme ou à la vie d'artiste, un spectacle comique ou bien encore un plaidoyer virulent, les textes poétiques sont souvent empreints d'une grande sensibilité et porteurs d'un message profond. Plus profond encore que le sens premier des mots prononcés. Au travers de leur poésie, les artistes arrivent à nous faire réfléchir, à nous faire rire, voire pleurer...

Après un deuxième *round* de moindre qualité, c'est finalement la célèbre herboriste etoureuse de poésie moderne Anny Schneider qui remporte la première compétition de slam de la saison. Son énergie débordante et ses textes engagés, nostalgiques de la période prospère hippie, ont su faire vibrer le public qui l'a désignée gagnante de loin. Sa fierté est à peine perceptible tant la compétition est amicale aux soirées Slam du Tremplin! Elle est d'ailleurs accessible à tous — amateurs ou slameurs confirmés. Il suffit de s'inscrire auprès du comité organisateur et de se lancer! Si parmi vous se cachent de grands amoureux des mots et de la poésie, les soirées Slam du Tremplin se déroulent tous les premiers vendredis de chaque mois à la Salle du Tremplin dans le centre-ville de Sherbrooke. Pratique, pas cher (5 \$ tarif étudiant), enrichissant et amusant. N'hésitez plus!

PALMARÈS



de la semaine

- 1 Argent légal
Red Next Level
- 2 Oobopopop
Valaire
- 3 Manifeste contre la peur
Violett Pi
- 4 L'amour violet
Michèle O.
- 5 À hauteur d'homme
Chantal Archambault
- 6 L'âge que j'ai
Félix Soude
- 7 Franchement wow
Bleu jeans bleu
- 8 Ultramarr
Fred Fortin
- 9 Gazoline & dynamite
Culs-de-sac
- 10 J'orage
Ponteix

Plus d'info sur les artistes
dans la page

PALMARÈS

cfak883.usherbrooke.ca

Visionnez la vidéo en
ligne pour voir des
extraits!



Musée des beaux-arts de Sherbrooke : « OSEZ LE MUSÉE »

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a été fondé en 1982, et c'est depuis 1996 qu'il occupe l'ancien siège social d'un lieu historique du centre-ville sherbrookois, soit l'Eastern Townships Bank, situé sur la rue Dufferin. Soutenu par la ville de Sherbrooke ainsi que par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, il s'agit d'un bâtiment historique faisant vivre l'art et la culture québécoise. Plus d'une dizaine d'expositions y sont tenues chaque année.

Alexandre Dumas-Gingras

Ainsi, depuis le début du mois d'octobre se tiennent les expositions des artistes Paul Béliveau, qui nous présente ses œuvres sous le titre *Les humanités*, ainsi que Holly King, qui elle, nous présente *À la frontière du mystère*. Les œuvres des deux artistes québécois sont fièrement affichées et présentées par le Musée des beaux-arts de Sherbrooke jusqu'au mois de janvier. Les amateurs d'art et les amoureux de la culture québécoise sont donc invités à venir y jeter un coup d'œil, comme le dit le slogan lui-même, « osez le musée ».

PAUL BÉLIVEAU

Né à Québec en 1954, cet artiste jouit d'une reconnaissance internationale. Il a eu plus d'une centaine d'expositions solos à travers le monde, plus particulièrement au Canada, aux États-Unis et en Europe. Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke est donc fier d'accueillir un artiste de grand talent tel que M. Béliveau. Dans la salle Fondation Joseph-Armand Bombardier, le peintre présente *Les humanités*. Béliveau, pour cette exposition, s'est concentré en particulier sur l'histoire et les grands bouleversements que l'humanité a connus à la suite de nombreux événements historiques marquants. On pense aux attaques sur le World Trade Center, à l'homme se tenant droit et debout devant une série de chars d'assaut à la place Tian'anmen en 1989 ainsi qu'à la guerre du Vietnam impliquant les Américains. Ce sont des œuvres d'une grande richesse, qui sont exposées du 8 octobre 2016 au 15 janvier 2017 précisément.

HOLLY KING

La photographe originaire de Montréal, quant à elle, expose ses œuvres du 1^{er} octobre 2016 au 22 janvier 2017, et ce, dans la salle Ruth et Gérard Larochelle du musée sherbrookois. Avec *À la frontière du mystère*, l'artiste présente une rétrospective de mi-carrière portant sur des photographies tout aussi saisissantes les unes que les autres. Selon l'artiste, celles-ci « célèbrent la beauté sublime de la nature » (Musée des beaux-arts de Sherbrooke). Une artiste à découvrir!

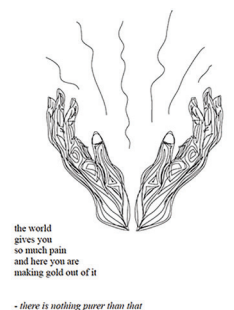
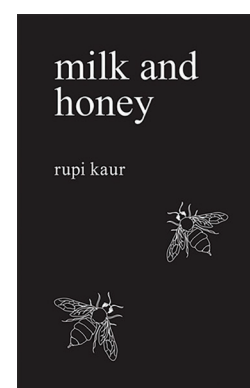
DES LIVRES DE FILLES : ÊTRE UNE FEMME EN 2016

Morgane O'Gallagher

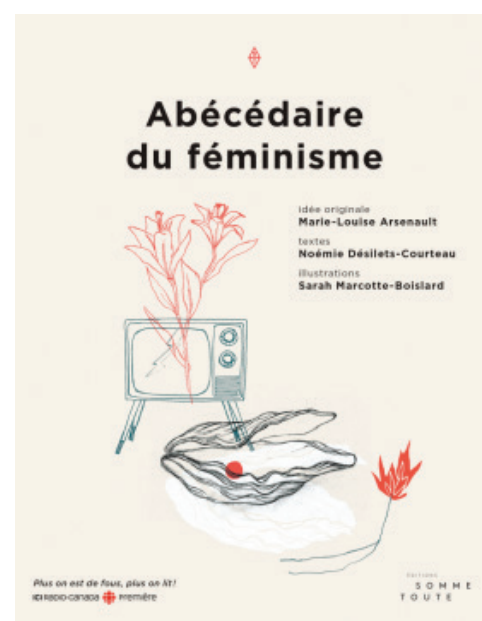
Tu te promènes avec un exemplaire de *Me Before You* dans ton sac depuis un mois? Tu t'es promis que tu allais le lire? Passé le cap des deux jours à côtoyer les paquets de gomme, les chances que tu l'ouvres diminuent de façon exponentielle. C'est pire si la facture est encore sous la couverture. Passe-le à ton coloc ou mets-le sur Kijiji. Maintenant, on te conseille plutôt trois livres qui traitent tout haut d'un sujet dont on parle tout bas : être une femme en 2016.

1. MILK AND HONEY DE RUPI KAUR

Rupi Kaur publiait il y a un an un recueil de poésie qui allait ébranler l'univers littéraire. Parfois lumineuse et douce, la prose de l'auteure est également percutante, vraie et riche. L'auteure torontoise traite de la féminité, de l'amour, de la violence, du traumatisme et de la douleur avec des mots qui ne peuvent que vous frapper de plein fouet. Le livre n'est pas encore traduit en français, mais il vaut la peine que tu sortes ton dictionnaire bilingue.



2. L'ABÉCÉDAIRE DU FÉMINISME DE NOÉMIE DÉSILETS ET MARIE-LOUISE ARSENAULT



Dans la même veine que *Superbes*, ce livre est issu du segment de l'émission *Plus on est de fous, plus on lit!* Les illustrations de Sarah Marcotte-Boislard accompagnent les textes de Josée Blanchette, Fanny Britt, Karen Cho, Nathalie Collard, Alexa Conradi, Martine Delvaux, Raphaëlle Derome, Louise Dupré, Rima Elkouri, Brigitte Haentjens, Louise Harel, Aurélie Lancôt, Fadwa Lapierre, Hada Lopez, Judith Lussier, Bochra Manai, Ianik Marcil, Monia Mazigh, Julie Miville-Dechêne, Melissa Mollen-Dupuis, Mélissa Verreault, Cathy Wong et Nadia Zouaoui. On y aborde une variété de thèmes : la conciliation travail-famille, les femmes autochtones et l'industrie de la beauté pour n'en nommer que quelques-unes.

3. À L'ABRI DES HOMMES ET DES CHOSES DE STÉPHANIE BOULAY

Le premier roman de cette auteure, connue principalement en tant que l'une des sœurs Boulay, retrace le récit d'une jeune fille dont on ne connaît ni le nom ni l'âge, qui habite dans la forêt avec Titi. Au fil des 155 pages, la protagoniste passe de jeune fille à femme. Elle vit toutes les premières fois redoutées et n'a aucun repère ni soutien. Elle se lance dans l'inconnu et doit se relever de grandes douleurs. Malgré sa singularité, les émotions et les épreuves que vit l'héroïne sont universelles : la peur de l'abandon et de l'inconnu.



ZONE SPORTIVE

QUAND LA LANGUE N'EST PAS UNE BARRIÈRE

Si on vous demandait d'étudier dans une langue qui n'est pas votre langue maternelle, le feriez-vous? Et si en plus, il s'agissait de votre troisième langue, que feriez-vous? Et si, pour ajouter à votre malheur, on vous demandait de vous entraîner treize fois par semaine et de participer à des compétitions chaque mois, comment réagiriez-vous? Cette situation, Patrick de Lange l'a choisie et la vit pleinement depuis maintenant un an et demi.

DES PAYS-BAS À MAGOG

Patrick est né aux Pays-Bas. Sa langue maternelle est le néerlandais, mais il parle couramment l'anglais. À l'âge de douze ans, sa famille et lui décident de déménager au Canada pour des raisons professionnelles. Résultat : il se retrouve dans une province presque exclusivement francophone, alors qu'il ne connaît pas un mot français. Sa façon de s'exprimer réside dans sa passion, la natation. Dès son arrivée, Patrick décide de pratiquer le triathlon, sport auquel il s'adonnera pendant quelques années. Toutefois, son amour pour la natation viendra mettre un terme à sa carrière de triathlète et il s'y consacrera à temps plein dès l'âge de quinze ans.

UNE PREMIÈRE SCOLAIRE

Après des études secondaires à l'école anglophone Alexander Galt, Patrick se retrouve au collège John Abbott pendant deux ans. Au cours de son passage



Crédits: UdeS



MATHIEU FONTAINE

section.sport@lecollectif.ca

dans la grande ville, il nage pour l'équipe collégiale. Il rentre ensuite au bercail pour étudier à Champlain, du côté de Lennoxville. Pendant ce temps, il nage avec le Club de natation de Sherbrooke. Cette décision changera complètement le tournant de sa carrière : « Mes entraîneurs au Club de natation étaient ceux de l'équipe du Vert et Or. Après la première année, ils m'ont demandé de nager pour l'équipe universitaire. J'ai donc accepté sans hésitation. » C'est donc la première fois de sa vie que de Lange étudie en français, une tâche plutôt ardue selon le principal intéressé : « En plus d'étudier dans une langue moins familière, je dois rester discipliné pour mieux performer. C'est difficile, mais je n'ai aucun regret. »

DES ATTENTES ÉLEVÉES

Après une première année où il a récolté pas moins de huit podiums et participé aux essais olympiques, Patrick s'est fixé des objectifs de taille pour sa seconde année dans l'équipe du Vert et Or de natation : il vise une douzaine de podiums pour la saison 2016-2017. Par contre, son but ultime est d'en obtenir un aux championnats canadiens, qui se dérouleront à Sherbrooke en février prochain, dans son épreuve de prédilection, le 50 mètres libre.

La tâche ne s'annonce pas facile, tant à l'école qu'en compétition. Cependant, en gardant son excellente éthique de travail, Patrick atteindra sans aucun doute toutes ses ambitions.



Crédits : RDS

JOSUÉ PELEY : DE QUÉBEC À TORONTO

Jusqu'à l'an dernier, le nom de Josué Peley était constamment associé aux Capitales de Québec. Par contre, après quatre saisons passées à Québec, Peley a enfin reçu l'appel des ligues majeures, mais pas pour y occuper un poste sur le terrain. En effet, le Vénézuélien de 28 ans s'est fait proposer un emploi comme interprète espagnol pour les Blue Jays de Toronto, une offre qui, aux dires du principal intéressé, ne pouvait être refusée.

Mathieu Fontaine

UNE CARRIÈRE ENVIABLE

Bien qu'il n'ait jamais atteint la « grande ligue » en tant que joueur, Peley a connu une carrière dont plus d'un rêverait. Après avoir joué au niveau *junior college* à Seminole State, il a été repêché en 25^e ronde en 2005 par les Nationals de Washington et en 35^e l'année suivante par les Pirates de Pittsburgh. L'athlète qui a joué son baseball mineur en sol québécois a évolué pendant plus de cinq saisons dans les rangs mineurs. Il a même atteint le niveau AA dans la filière des Red Sox de Boston en 2010. Il a finalement terminé son parcours professionnel en s'alignant aux Capitales de 2012 à 2015, y récoltant pas moins de trois championnats de fin de saison.

UN RÊVE QUI DEVIENT RÉALITÉ

Alors qu'il se préparait pour une nouvelle saison avec les Capitales, Peley s'est fait offrir le poste d'interprète par un ancien de l'organisation des Capitales, Andrew Tinnish, membre de la direction

des Jays. Après une entrevue à Dunedin, site d'entraînement du club torontois pendant le calendrier préparatoire, Josué Peley a finalement reçu la confirmation de son embauche. Ses tâches sont diverses : en plus d'agir en tant qu'intermédiaire entre les médias, les membres de la direction et les joueurs hispanophones de l'équipe, il se charge de lancer lors des pratiques au bâton, de frapper des roulants aux joueurs d'avant-champ et il peut même continuer à exercer sa position favorite, celle de receveur, dans l'enclos des releveurs. Il rejoint du même coup son ami d'enfance, Russell Martin, avec qui il a joué pendant son adolescence. D'ailleurs, les deux poursuivent présentement leur quête de la série mondiale en affrontant les Indiens de Cleveland dans la série de championnat de la ligue américaine. Au final, ce ne sont pas ses qualités sur le terrain qui l'auront mené à son rêve, mais bien sa polyvalence. Peu importe, c'est un véritable rêve qui se réalise pour un athlète ayant évolué au Québec.

LE BADMINTON DU VERT & OR : BEAUCOUP D'ESPOIR POUR LA SAISON 2016-2017

Jérémi DeBlois-Beaucage

À quand remontent vos derniers souvenirs de badminton? À un doux après-midi au camping avec votre oncle athlète? Ou, pour les plus chanceux, à une heureuse matinée d'éducation physique au cégep? Ces pratiques décontractées du badminton se sont immiscées dans la tête d'une forte majorité d'étudiants québécois comme une image récréative. « Les gens ne savent pas à quoi s'attendre ou ne s'attendent pas à la bonne chose lorsqu'ils viennent voir une compétition de badminton », affirme Anthony B.-Hénault, entraîneur-chef de l'équipe du Vert & Or. Le badminton, considéré comme le sport de raquette le plus rapide au monde, est sous-estimé et électrisant. En quelques sessions de jeu, deux amateurs peuvent développer un calibre de jeu exaltant. Mieux encore, presque tous les gymnases – incluant le Centre Sportif de l'UdeS – offrent des plages horaires de badminton libre.

LE VERT & OR EN 2016-2017

L'équipe de l'UdeS vit dans la nouveauté pour la présente saison : nouvel entraîneur, nouvelles recrues et nouvelle formule d'entraînement, qui mêle joueurs universitaires et collégiaux. « On cherche à mousser le développement du badminton en Estrie », proclame Anthony, qui gère alors deux fois plus d'athlètes. Les objectifs sont clairs : après une exclusion crève-cœur du podium l'année passée, l'équipe féminine vise une médaille d'argent au championnat provincial. Côté masculin, le top 4 est dans la mire.

DES PERFORMANCES À NE PAS MANQUER

Quelques joueurs seront à surveiller cette saison. En simple, Maude Samson et Camille Martin ont l'habitude de se démarquer, alors que cette dernière s'est classée dans le top 8 québécois au plus récent tournoi individuel. Alex Leclerc n'est pas à négliger non plus, elle qui a pris coutume des joutes cruciales aux tournois par équipe. Du côté masculin, le vétéran Jean-Christophe Paquette souhaitera clore son parcours universitaire en puissance. Il agira comme mentor notamment auprès d'une recrue qui s'impose déjà, Yann Roy-Bissonnette.

Portes ouvertes

DU BACCALAURÉAT AU DOCTORAT



29 octobre

USherbrooke.ca/visiter



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

| Voir au futur

Le premier tournoi de la saison a eu lieu au début du mois d'octobre. L'équipe féminine a terminé ex æquo en 2^e position, alors que les hommes ont trouvé la 5^e position. Le prochain tournoi se déroule les 22 et 23 octobre prochains à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le Vert & Or sera de retour à la maison à la mi-décembre. C'est le moment parfait si vous voulez redécouvrir le badminton sous un angle plus excitant. Même si vous appelez encore le volant un *moineau*.

ON SE SOUVIENT TOUJOURS DE SA PREMIÈRE FOIS

En France, le hockey est à peu près aussi populaire que la pétanque au Québec. Pourtant, j'ai eu la chance d'assister à un match des Canadiens.

LUNDI 29 AOÛT

Je quitte ma France natale pour partir étudier quatre mois à Sherbrooke. À ma sortie de l'avion, je suis reçu par des amis français qui habitent au Québec depuis plusieurs années. Ils me mettent directement dans le bain : « Les Québécois ont un trio sacré : la bière, la poutine et le hockey. »

JEUDI 29 SEPTEMBRE

Tout juste un mois après mon arrivée, après avoir honoré à maintes reprises les deux premiers piliers de la culture québécoise, des amis me proposent de compléter mon initiation et d'assister à un match de la Ligue nationale de hockey, ou du moins de présaison. En France, il y a bien quelques clubs de hockey, mais on est loin de pouvoir dire que ce sport est populaire. Le football, ou le soccer comme l'appellent nos amis nord-américains, fait la loi. On compte environ 20 000 licenciés à la fédération de hockey sur glace... et plus de deux millions à celle de football. Bien que je ne connaisse donc rien au hockey, j'accepte la proposition avec joie. Direction le Centre Bell de Montréal pour assister à la réception des Sénateurs d'Ottawa par les Canadiens! Je suis accompagné d'un Montréalais, fervent partisan des *Habs*, et d'un Gatinois, partisan des *Sens*. « Le cul entre deux chaises », comme on dit en France. Je choisis de soutenir les Canadiens. J'enfile un chandail emprunté à un ami, et le tour est joué.

Benjamin Shady

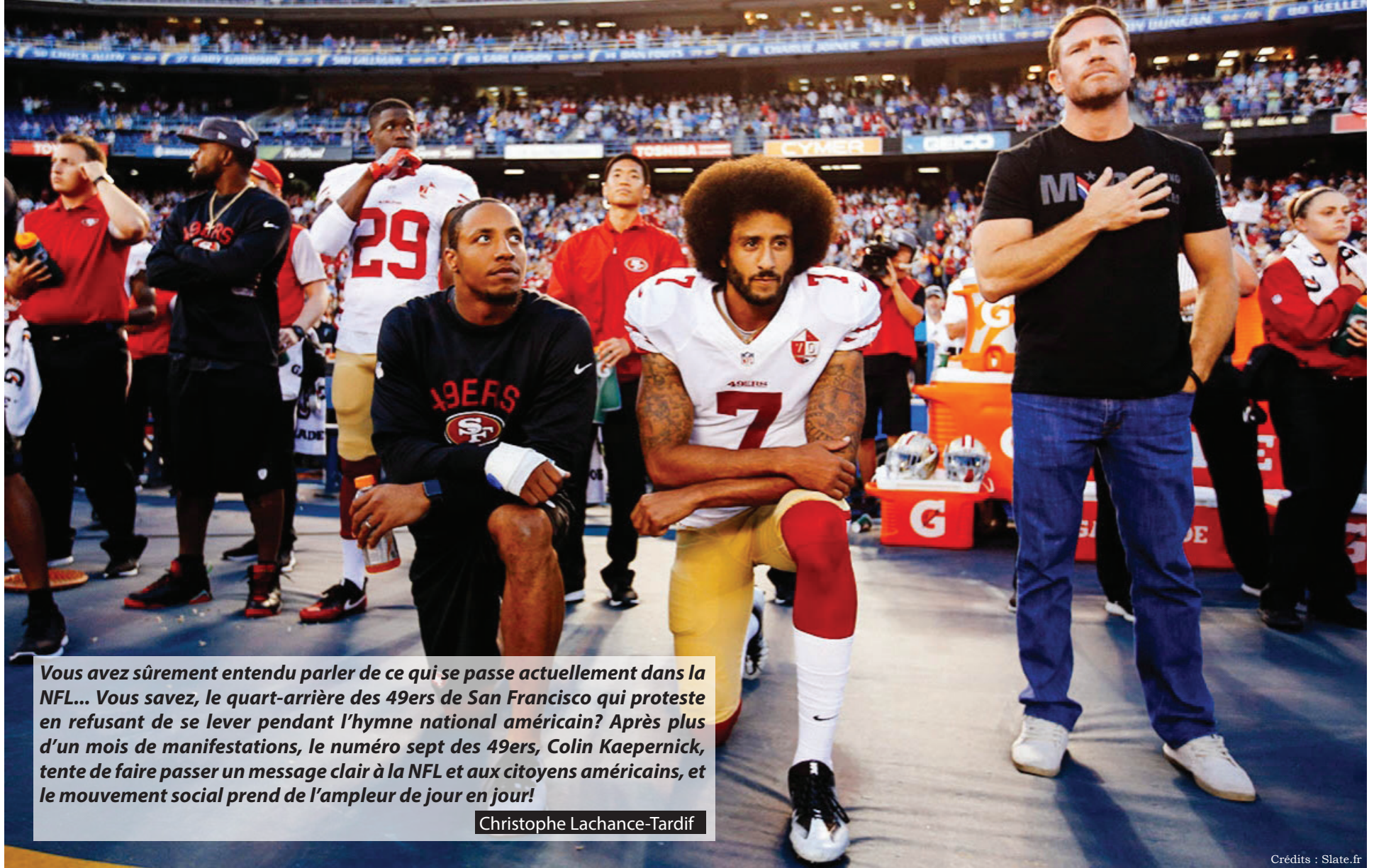
En entrant dans l'aréna, ma mâchoire manque de se décrocher. J'ai des étoiles dans les yeux. Quelle salle magnifique! Et surtout, quelle ambiance! C'est cette folle ambiance qui restera un de mes meilleurs souvenirs. Les gens chantent, dansent, crient. Ils profitent à fond. Lorsque l'écran géant affiche « Faites du bruit » ou vous invite à danser, vous le faites et vous ne vous posez pas de questions. Lorsque la foule commence à entonner des rythmes en tapant dans ses mains, vous suivez volontiers le mouvement. Une vague a même duré tellement longtemps que j'en avais mal aux cuisses à force de me lever et me rasseoir.

En France, dans un stade de football (ou de soccer), les seules zones où on s'exprime librement sont les « virages », c'est-à-dire les deux zones derrière les buts. Ailleurs, on applaudit, on crie un peu quand il y a un but, on se lève quand il y a une vague, voilà tout. Ici, toute la salle est en communion. En France, on vous regarderait bizarrement si vous entamiez un pas de danse dans les tribunes. Ici, c'est tout l'inverse : on vous y encourage, et on vous fait même passer sur l'écran géant – la récompense ultime – pour cela. J'ai eu une certaine impression que les spectateurs n'éprouvent aucune honte : ils dansent, peu importe s'ils dansent mal; ils chantent, peu importe s'ils chantent faux. Ils s'amuse, voilà tout. Peu importe le regard de l'autre, et ils ont bien raison!

Alors je ne sais pas si c'est le prix élevé des billets qui entraîne les spectateurs à vouloir profiter au maximum de leur match comme cela, ou alors si c'est la bière à 9 \$ qui les rend si joyeux, mais quoi qu'il en soit, ce match restera sans aucun doute un de mes plus beaux souvenirs du Québec.

SECTION SPORT

BIEN PLUS QUE DU SPORT : C'EST UN MOUVEMENT SOCIAL!



Vous avez sûrement entendu parler de ce qui se passe actuellement dans la NFL... Vous savez, le quart-arrière des 49ers de San Francisco qui proteste en refusant de se lever pendant l'hymne national américain? Après plus d'un mois de manifestations, le numéro sept des 49ers, Colin Kaepernick, tente de faire passer un message clair à la NFL et aux citoyens américains, et le mouvement social prend de l'ampleur de jour en jour!

Christophe Lachance-Tardif

Crédits : Slate.fr

POURQUOI L'HYMNE NATIONAL?

Chaque citoyen connaît son importance et son utilité. Après les attentats du 11 septembre 2001 et les explosions au Marathon de Boston en 2013, les joueurs et les fans se sont ralliés derrière le drapeau américain pour y trouver du réconfort et pour montrer au reste du monde les valeurs du drapeau. L'hymne national est souvent utilisé pour rendre hommage aux forces qui servent et qui défendent le pays. Ce sont les seules circonstances où l'on demande aux joueurs ainsi qu'aux spectateurs de se lever pour honorer les différents pays.

COLIN KAEPERNICK, L'INDIVIDU PARFAIT POUR MENER CETTE PROTESTATION SILENCIEUSE

Malgré le fait que nous vivions dans une société qui prône la diversité comme jamais, le racisme est toujours présent en 2016. Même si le racisme n'est plus aussi fort qu'il l'était lors du temps de nos grands-parents, il demeure omniprésent dans notre société. De façon hebdomadaire, les médias américains rapportent des actes de violence, que ce soit de la brutalité policière ou des meurtres envers les Noirs. En 2012, le mouvement *Black Lives Matter* fut créé à la suite de meurtres successifs d'Afro-Américains par des policiers blancs. Si vous suivez le baseball majeur, vous vous rappelez sûrement l'assassinat de Freddie Gray en avril 2015 et les protestations qui ont suivi dans la ville de Baltimore qui ont provoqué des émeutes dans le centre-ville. Ces événements avaient forcé les Orioles à jouer dans un stade fermé aux spectateurs, car l'équipe et la MLB craignaient pour la sécurité de l'auditoire. Jusqu'à tout récemment, plusieurs citoyens et joueurs étaient conscients du mouvement *Black Lives Matter*, mais personne ne semblait prendre des mesures pour agir à l'égard de ce fléau.

Presque deux ans plus tard, le quart-arrière substitut des 49ers de San Francisco a commencé une sorte de protestation pour dénoncer la brutalité policière des Blancs envers les Noirs en refusant de se lever lors de l'hymne. Kaepernick n'est pas n'importe quel quart-arrière substitut, c'est un joueur qui a connu beaucoup de succès au cours des dernières années. Il a mené son équipe au Super Bowl en 2012 et il n'était qu'à une passe de touché d'une autre apparition au Super Bowl l'année suivante. Il est le joueur parfait pour mener ce genre de protestation. Il est afro-américain, il est un joueur très controversé qui ne laisse personne indifférent et il n'a pas peur d'être détesté par les fans, ses coéquipiers et les dirigeants de la NFL.

EST-IL LE SEUL JOUEUR À PROTESTER?

Ailleurs dans la ligue, plusieurs des collègues à Kaepernick ont commencé à protester de façon similaire. Certains choisissent de poser un genou au sol ou de lever un bras vers le ciel, d'autres se tiennent par les bras. Selon un recensement fait par la NFL en 2014, la ligue est composée à 64 % de joueurs afro-américains. Le football est le sport par excellence des Américains, alors les protestations de Kaepernick ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. À travers les années, plusieurs artistes notoires de la communauté rap et hip-hop ont tenté de sensibiliser le pays avec leur musique. On pense notamment à Kanye West et Jay-Z avec leur titre *Murder to Excellence* ou à N.W.A avec leur incontournable *Fuck tha Police*, mais ces œuvres n'ont pas créé l'impact désiré auprès des citoyens et plus particulièrement des forces policières.

QU'EN EST-IL DE LA NBA, DE LA LNH ET LA MLB?

Alors que nous venons tout juste de franchir le quart de la saison régulière dans la NFL, plusieurs se demandent si d'autres ligues ou d'autres sportifs en Amérique vont s'engager comme l'a fait Kaepernick cet automne. À l'aube de la saison de la NBA, il sera intéressant de voir comment réagiront les joueurs. La NBA, contrairement à la NFL, exige aux joueurs de se lever lors de l'hymne sous peine d'amende (la NFL n'implore pas aux joueurs de se lever, mais elle le recommande fortement). La LNH, quant à elle, compte seulement une vingtaine de joueurs afro-américains, donc il serait surprenant d'être témoin d'actions similaires à celles de la NFL. Pour ce qui est de la MLB, le voltigeur des Orioles de Baltimore, Adam Jones, a mentionné qu'il ne protestera pas, car « le baseball est un sport de blanc ». Une citation puissante qui fait réfléchir.

QUELLE EST LA SUITE?

Il est évident que le mouvement *Black Lives Matter* et les actions de Kaepernick continuent à créer un impact aux États-Unis. Même si les cotes d'écoute sont en baisse dans la NFL cette année, la protestation silencieuse du quart-arrière fait énormément jaser, car plusieurs écoles secondaires et collégiales ont commencé à copier Kaepernick. Les manifestations à Charlotte d'il y a quelques semaines sont un autre exemple pertinent qui démontre que la population est plus consciente que jamais de l'enjeu. Les prochains mois seront déterminants pour Colin Kaepernick et *Black Lives Matter*.